

# L'accord de libre échange entre l'Ukraine et l'Union européenne, son impact pour la filière porcine européenne

Fabien DJAOUT et Yves TREGARO

FranceAgriMer, 12 rue Rol-Tanguy, TSA20002, 93555 Montreuil Cedex

fabien.djaout@franceagrimer.fr

## The free trade agreement between Ukraine and the European Union, its impact on the European pig industry

The Ukrainian authorities signed with the EU a free trade agreement in September 2014. This agreement provides forward the establishment of a free trade area and immediate introduction of new import quotas for Ukraine. Ukraine is historically a major producer of hogs (1.5 million tons in 1990). Its production collapsed with the fall of the Soviet bloc and the consumption too. But since the mid-2000s, the country has experienced a growth in consumption and a deficit was created. In 2013, 25% of its consumption was imported, i.e. more than 200,000 tons of pig meat, fat and offal. The EU, Brazil, the United States and Canada share the market of about \$ 500 million per year. European operators have provided the third volume behind Brazil (50%). From small family farms, hog production has entered a phase of significant modernization of its tools. Major agricultural and food conglomerates (UkrLandFarming, Danosha LLC, KSG Agro, Kernel Group ...) that thrived on the production of cereals over a vast territory and their export to international markets, invest heavily in pig farming and slaughterhouse facilities. They plan a significant growth in their hog operations in the coming years with a return to self-sufficiency and a development towards the international market. In this new context, with the acceleration of trade between the EU and Ukraine, what are the consequences in terms of economic exchanges for European operators?

## INTRODUCTION

L'Ukraine est historiquement un important producteur de porcs en Europe (1,5 million de tonnes en 1990). Après la disparition du bloc soviétique, le pays connaît une grave crise économique. Appauvrie, la population a réduit significativement sa consommation de viande. Les fermes collectives, défaillantes, ont fortement réduit leur cheptel entraînant une chute de la production. La reprise économique au cours des années 2000 a permis une relance de l'élevage.

### 1. L'IMPACT DE LA TRANSITION ECONOMIQUE ENTRE 1990 ET 2000

#### 1.1. Le déclin des structures collectives et l'effondrement de la production ukrainienne

En 1990, l'Ukraine affiche une production porcine importante. Elle est supérieure à 1,5 million de tonnes par an, un volume proche de la production française de l'époque, pour une population sensiblement de même taille. La majeure partie de la production (75 %) est issue d'élevages de très grandes tailles au sein d'importantes exploitations collectives de type soviétique. Le reste de la production est issue de petites structures familiales à orientation plutôt vivrière. L'essentiel de cette production est autoconsommée.

La crise économique que traverse le pays après 1990 bouleverse la filière tout entière. Les grandes structures collectives abandonnent progressivement l'élevage, devenu très peu rentable. L'obligation, imposée par l'Etat, de maintenir le cheptel pour préserver une certaine activité économique locale a été peu suivie.

Le cheptel détenu par les grandes structures collectives passe entre 1990 et 2000 de 14 millions de porcs à moins de 2,5 millions. Les petites exploitations familiales qui répondent plus à un besoin de subsistance que de rentabilité économique parviennent à préserver leur niveau de production avec un cheptel compris entre 5 et 6 millions de têtes sur cette période. En définitive, la production ukrainienne, a chuté des deux tiers au cours des années 90. En 2000, la production n'est plus que de 600 000 tonnes, produites au trois quart dans les petites exploitations familiales réparties dans l'ensemble du pays.

#### 1.2. Une chute de la consommation de viande

Au cours des années 90, l'Ukraine subit une difficile transition, de l'économie planifiée vers une économie de marché. De nombreuses structures industrielles ferment et le PIB par habitant recule de 60%. L'économie ukrainienne subit également plusieurs épisodes de forte inflation qui ont impacté significativement le pouvoir d'achat de la population.

Les ukrainiens, appauvris par la crise économique, ont peu accès aux denrées importées qui sont fortement taxées et dont le prix est prohibitif pour la majorité de la population. Conséquence de la baisse de la production porcine nationale, la consommation de porc baisse significativement. En 1990, la consommation de viande par habitant était de 68 kg, dont 30 kg de porc. Dix ans plus tard, elle est réduite de moitié.

La récession économique a également eu un effet négatif significatif sur la démographie. La paupérisation de la population a entraîné une chute rapide de la natalité qui est passée de 2 à 1 enfant par femme. La santé de la population et le système de santé du pays se sont dégradés.

Le taux de mortalité a progressé d'un tiers entre 1990 et 2000. En conséquence, la population de l'Ukraine recule à un rythme très élevé depuis le début des années 1990. De 52 millions d'habitants en 1992, elle atteint 45 millions en 2014. Cette baisse de 15% de la population, qui devrait se poursuivre dans les années à venir, impacte négativement la consommation.

## **2. LE RETOUR DE LA CROISSANCE ET L'EVOLUTION DE LA FILIERE PORCINE UKRAINIENNE**

### **2.1. Retour de la croissance et reprise de la consommation de viande**

Au cours des années 2000, une certaine stabilisation de la monnaie permet à l'Ukraine de renouer avec une croissance économique. L'économie ukrainienne est alors portée par la relance de la production industrielle et la hausse des matières premières sur le marché mondial. La crise financière de 2008, interrompt la croissance, mais le PIB par habitant est passé de 600 € en 2000 à près de 4 000 € en 2014.

Cette hausse des revenus a entraîné une reprise de la consommation en Ukraine dont le marché de la viande a bénéficié. La consommation de viande par habitant a progressé de 70% pour revenir à 56 kg/hab./an. La volaille, nettement moins cher que le porc, fut la première à profiter de cette dynamique et représente la moitié de la viande consommée. Pour le porc, la reprise est postérieure et date du milieu des années 2000 pour atteindre 18 kg/hab. en 2013.

### **2.2. Une hausse de la demande qui redynamise l'amont de la filière**

La hausse de la demande de viande en Ukraine depuis 2000 et le déficit d'offre nationale ont favorisé le développement des importations en provenance des Etats-Unis, du Brésil et de l'Union européenne. Selon les années, elles pouvaient représenter entre 10% et 30% de l'offre de viande de porc et de volaille sur le marché ukrainien pour un chiffre d'affaires annuel de plusieurs centaines de millions d'euros. Le marché de la viande en Ukraine représente une nouvelle opportunité de développer leur activité pour de grands opérateurs agricoles ukrainiens, spécialisés dans la production de céréales et d'oléo protéagineux à destination du marché mondial. L'élevage permet de valoriser une partie de leur production et de dégager des marges commerciales supérieures. Les premiers investissements importants dans l'élevage sont réalisés au début des années 2000 pour la production de volailles, selon un schéma d'intégration verticale de l'amont vers l'aval. A partir de 2005, la concurrence sur le marché de la volaille est forte et les investissements commencent à se reporter sur la production porcine (Tarashevych, 2013). Pour l'élevage de porcs, les entrepreneurs ukrainiens ont d'abord choisi de réhabiliter les anciens bâtiments des fermes collectives. Rénovés, dotés des équipements modernes et utilisant la génétique européenne, la productivité de ces nouveaux élevages industriels dépasse largement celle des petites exploitations de subsistance du pays et se rapproche de la moyenne européenne. Ces grandes structures capitalistes détiennent en 2013, la moitié du cheptel total de porcs en l'Ukraine et assurent près de 60 % de la production porcine nationale.

### **2.3. La construction de grandes entreprises de production porcine intégrées**

Le développement de la production porcine industrielle, comme pour la volaille, suit le plus souvent un schéma d'intégration verticale. Les plus grands producteurs de porcs en Ukraine (supérieurs à 100 000 porcs par an) sont à l'origine, d'importants producteurs de céréales et d'oléo-protéagineux. Ils cultivent plusieurs dizaines, voire centaines de milliers d'hectares. En construisant des usines modernes d'aliments du bétail et en modernisant les anciens élevages porcins collectifs, ils forment des conglomerats agricoles qui associent plusieurs maillons de l'amont de la filière et dégagent de meilleures marges que sur la vente des grains pour l'exportation. En 2013, les cinq plus grands conglomerats spécialisés dans la production porcine maîtrisent 20% du marché national.

Plusieurs des grands producteurs de porcs en Ukraine, comme les groupes APK-invest, Blobyno Coporation, Danosha LLC poursuivent leurs investissements vers l'aval de la filière en construisant des outils modernes d'abattage et de transformation. Ils se sont installés non loin des grandes agglomérations du Centre et de l'Est, où la demande progresse et qui concentre l'essentiel de la consommation de viande.

Le leader APK-invest, installé près de Donetsk, a développé, en plus des activités d'abattage et de transformation, son propre réseau de distribution. Il garantit ainsi au consommateur un suivi optimal de la qualité de ses produits et conserve l'ensemble de la valeur ajoutée (Yarmak *et al.*, 2014).

## **CONCLUSION**

En volaille, l'Ukraine est redevenue autosuffisante. Les importations ont nettement reculé et les grands opérateurs ukrainiens sont en mesure aujourd'hui de développer leur activité sur le marché mondial. Pour le porc, le niveau sanitaire des petits élevages bloque à court terme les perspectives d'un développement d'une activité exportatrice vers l'Union douanière russe et vers l'UE, malgré la signature de l'accord de libre échange. Toutefois, le marché national devrait assurer la croissance des grands opérateurs ukrainiens. Dans un contexte de baisse de la population, la production industrielle devrait croître et remplacer celle des petits élevages qui décroît régulièrement et les importations en provenance du Brésil et de l'Union européenne.

En 2014, les importations sont pratiquement nulles. La chute de la monnaie a renchéri le prix des viandes importées et 100% de l'approvisionnement du marché est assuré par la production nationale. L'accord de libre échange entre l'UE et l'Ukraine offre aux opérateurs européens peu de perspectives de développement en Ukraine.

Malgré la crise politique actuelle qui a réduit le rythme des investissements, les projets portés par les grands groupes ukrainiens devraient se concrétiser dans les prochaines années. L'Ukraine pourrait devenir comme pour la volaille un nouvel acteur important sur le marché mondial de la viande porcine et concurrencer l'UE notamment en Russie et en Biélorussie, voire sur le marché communautaire sur des pièces à haute valeur ajoutée (jambons, filets mignons, ...).

## **REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES**

- Tarashevych O., 2013. USDA-GAIN Report. Long Term Perspective of Poultry and Livestock Production. USDA-FAS, Kiev, N°UP1319.
- Yarmak A., Svyatkivska E., Prikhodko D., 2014. Country Highlights. Ukraine, Meat sector review. FAO Investment Center, Rome, report N°14.